

Mot de la Rédaction

Volume 19, numéro 1, mars 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1050955ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1050955ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1973). Mot de la Rédaction. *Documentation et bibliothèques*, 19(1), 2–2.
<https://doi.org/10.7202/1050955ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éerudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mot de la Rédaction

L'ACBLF vient de traverser une longue phase de réflexion dont le point culminant a été la présentation et l'adoption du rapport de la Commission de revision des objectifs et des structures (Rapport Brault). Les membres du comité de rédaction du **Bulletin** n'ont pas échappé à cette tentation de la remise en question et ils ont décidé, dans l'esprit des recommandations de ce même rapport, de soumettre le **Bulletin**, dans son ensemble, au creuset de la critique. Ils l'ont donc analysé du début à la fin, examinant autant le fonds que la forme, et le résultat a donné le numéro que vous avez présentement entre les mains.

Un autre facteur, extérieur celui-là, a aussi contribué à cette remise en question du **Bulletin**: c'est le Colloque des rédacteurs de revues de bibliothéconomie, documentation et archives, tenu à la maison de l'Unesco, à Paris, le printemps dernier, auquel a participé un des membres du comité de rédaction, Marcel Lajeunesse. De toute évidence, à l'échelle mondiale, on souhaite une amélioration de la présentation et du contenu des périodiques en bibliothéconomie, le tout devant se traduire dans une certaine normalisation de la forme et une définition précise des objectifs de tout périodique (**Bulletin de l'ACBLF**, vol. XVIII, no 3 (sept. 1972), 209-212). Pour nous, la première suite logique de ce Colloque a été de préparer un Protocole de rédaction (dont vous avez déjà pu prendre connaissance dans le **Bulletin** de décembre 1972, p.305-306). Une autre étape restait à franchir, celle de la redéfinition du **Bulletin** dans son ensemble: objectifs, portée, contenu, présentation. Cette étape, combinée à l'esprit de réflexion créé par le Rapport Brault dont nous avons parlé plus haut, ne pouvait aboutir qu'à la publication d'un périodique considérablement transformé.

Plusieurs changements importants ont donc été apportés. Le titre est un de ceux-là. Le titre actuel, **Bulletin de l'ACBLF**, n'offrait aucune caractéristique particulière, si ce n'est celle d'indiquer qu'il s'agissait bien là d'une publication de l'ACBLF. **Documentation et bibliothèques**, par contre, a semblé plus précis, plus clair et plus près de la réalité: réalité documentaire tout d'abord, clairement énoncée dans le Rapport Brault, et réalité bibliothéconomique ou du monde des bibliothèques qui est celle de la majorité d'entre nous. Ne serait-il pas faux d'ailleurs de tenter d'y voir une opposition? "Documentation" et "bibliothèque" sont, au contraire deux entités complémentaires et très étroitement liées. Il nous a alors semblé logique de les faire figurer toutes deux dans le titre de ce périodique.

Un nouveau titre véhicule généralement une nouvelle réalité. Aussi, fallait-il analyser le contenu du **Bulletin**. Il nous est alors apparu qu'il était moins le véhicule des prises de position de l'Association qu'une publication qui

veut refléter les problèmes du milieu et les divers courants d'idées qui circulent parmi les membres. Cette constatation théorique a donc entraîné la disparition de l'Editorial, et son remplacement par une présentation du numéro, présentation rédigée soit par la Rédaction, soit par une personne désignée par la Rédaction. Le numéro de décembre fera cependant exception: en guise d'introduction, le nouveau président élu pourra y présenter son plan d'action et sa conception de l'Association. D'ailleurs, il ne faut pas oublier l'existence des **Nouvelles de l'ACBLF** qui, elles, peuvent très bien être l'organe d'information de l'Association avec "Le mot du président", les "Nouvelles des sections", etc...

La Revue de presse a également été supprimée, et ce, pour deux raisons: d'abord pour éviter le double emploi avec les index et les répertoires analytiques de plus en plus nombreux, et aussi parce que les lecteurs préfèrent généralement des annotations d'articles plutôt qu'une simple énumération de titres. Par conséquent, il est dans l'intention de la Rédaction d'élargir, dans les numéros à venir, la Chronique bibliographique qui, soit dit en passant, prend le nom de Comptes rendus, d'élargir cette section, donc, afin d'y inclure des annotations d'articles importants parus dans certains périodiques.

Une Chronique de la recherche est inaugurée dans le but évident de répondre à un besoin sans cesse grandissant. Elle inclura de courts articles relatifs à des projets de recherche ou à des événements reliés à la recherche qui ne peuvent faire l'objet d'articles de fond, mais qui sont susceptibles quand même d'intéresser l'ensemble de la profession (ex: compte rendu d'un congrès, d'un colloque, d'un groupe de travail, etc..., analyse d'un numéro spécial d'une revue, présentation d'un projet de recherche (québécois ou étranger) ou d'une réalisation en ce domaine, etc...)

La présentation matérielle a retenu tout particulièrement notre attention. Il fallait relever la qualité graphique. Nous avons donc décidé, avec l'aide de conseillers, d'agrandir quelque peu le format afin de permettre une meilleure "aération" du texte, et de confier tout l'aspect graphique (mise en page, illustrations, disposition des annonces publicitaires, caractères, etc...) à un graphiste de profession. De plus, un périodique ne vivant pas de l'air du temps, il fallait songer à élargir le cercle des annonceurs. **Documentation et bibliothèques** ouvrira donc, éventuellement, ses pages publicitaires à des annonceurs reliés plus ou moins directement au monde des bibliothèques, tels l'Hydro-Québec, les compagnies d'aviation, etc... Les organismes de service seront prioritairement acceptés.

Voilà, brièvement résumés, la nature et l'esprit des changements apportés. Le **Bulletin de l'ACBLF** a vécu, il a rendu d'énormes services à la profession. Nous vous présentons **Documentation et bibliothèques**, confiants qu'il saura répondre aux nouvelles exigences de la profession et aux espoirs que nous plaçons en lui.